

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 41 (2017)  
  
**Artikel:** Les Cloches de St-Pierre à Porrentruy  
**Autor:** Chapuis, Bernard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064548>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LES CLOCHES DE ST-PIERRE À PORRENTRUY

*Raconte, ô carillon, la vie de la cité.*

*Chante le temps qui passe et dis le temps d'aimer.*

*Dis la peine des hommes, la sueur et la crainte,*

*L'heure frivole et l'heure sainte.*

*B. C.*

**I**nstruments de communication, les cloches jouent un rôle important tout au long de l'année. Elles annoncent les offices, sonnent le glas, rythment la journée. Leur sonnerie est codifiée et constitue un langage facilement reconnaissable.

En 1793, les cloches de St-Pierre à Porrentruy étaient au nombre de huit. Sept d'entre elles furent saisies sur l'ordre du Directoire (fig. 2 et 4). Dans ses *Notices historiques*, Louis Vautrey<sup>1</sup> écrit : « Le 19 octobre, deux commissaires de salut public envoyés par la convention nationale arrivent à Porrentruy pour activer le transfert de l'ancien Évêché de Bâle. Ils ordonnent de faire conduire immédiatement à Belfort les cloches de la ville, pour de là être transférées à Strasbourg et être converties en canons. Celles des villages seront amenées à Porrentruy et remises aux autorités qui les feront parvenir à leur destination. Une seule doit être laissée à chaque commune pour l'usage du culte et le service des horloges. » Des voituriers sont réquisitionnés pour le transport (fig.5). On imagine aisément l'état d'esprit de ces hommes de la terre chargés de voiturier sous la contrainte ces cloches qui avaient une si grande importance dans leur quotidien.

En 1820, *la Chainois*<sup>2</sup> fondue par Fr. Louis Kaiser, de Soleure, est hissée au clocher. Rénovée en 1893, elle fera partie du nouveau carillon baptisé en grande pompe au cours d'une cérémonie majeure dans l'histoire de la paroisse.

1893 : après la guerre franco-prussienne, l'Europe vit une longue période de paix. Les populations de cette époque sont très optimistes. La France s'est agrandie pendant le Second Empire. Elle a acquis Nice et la Savoie, mais perdu l'Alsace et la Lorraine. En Suisse, l'État fédéral favorise l'entreprise. Le réseau ferroviaire se densifie. L'amélioration des transports dynamise les échanges. Le tourisme fait des adeptes, tandis que l'émigration tend à diminuer. L'impressionnisme s'affirme dans les arts. Baudelaire, Hugo et Zola s'illustrent dans les lettres. Sur les routes empierrées roulent les De Dion-Bouton. La « fée électricité » fait timidement son apparition. On attribue aux frères Lumière l'invention du cinématographe.

<sup>1</sup> Louis Vautrey, *Notices historiques sur les villes et les villages du Jura bernois*, 6 vol., 1863-1886.

<sup>2</sup> *La Chainois*, une nouvelle cloche.

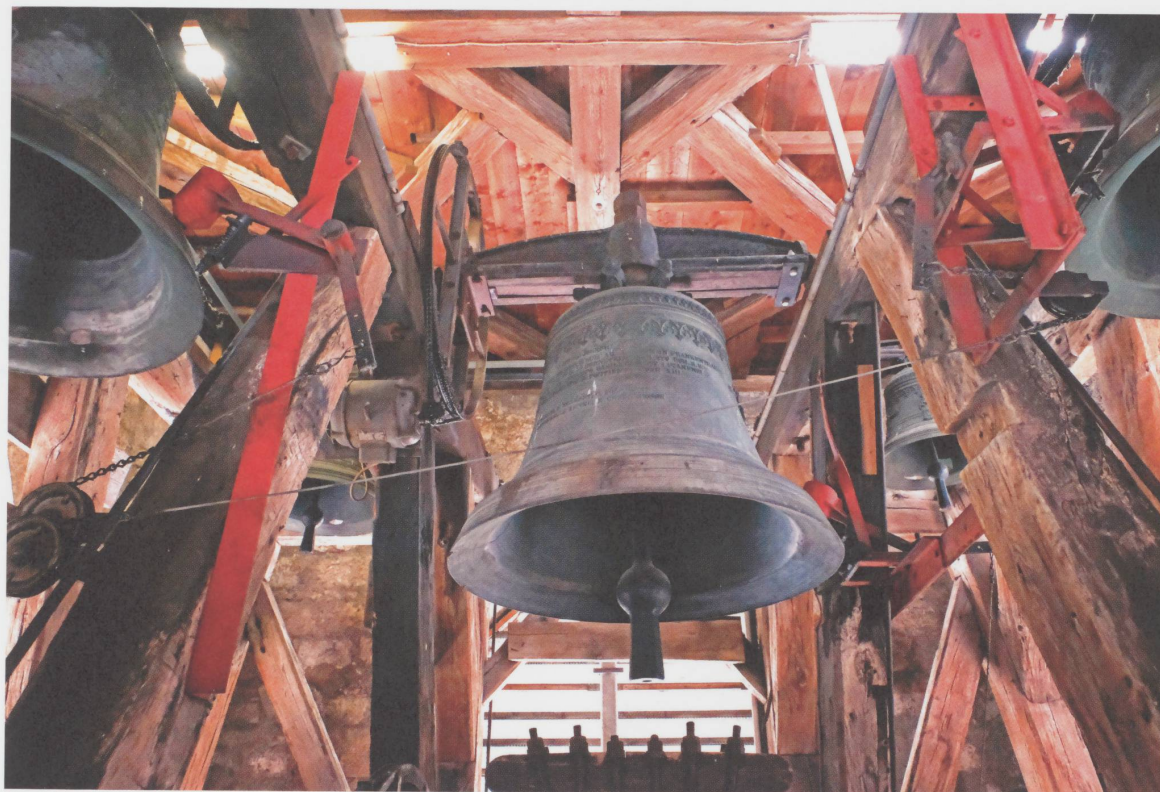


Figure 1 Les cloches de l'église St-Pierre à Porrentruy, situation actuelle. (Photo J.-L. Merçay, 2017.)



Expedé

Citoyens

Le Directoire du District vous ordonne  
sous la plus stricte responsabilité de faire  
descendre et conduire en cette ville les cloches  
que vous avez, au delà d'une en vertu de la  
Loi et cela dans le plus 24 heures pour tous délais  
sous peine d'être contraint par la force Armée  
je suis fraternellement

Amable  
Fait à Paris

Porrentruy ce 26 primaire  
L'an 2 de la République  
Française une et indivisible

Figure 2 La ville de Porrentruy est sommée de livrer ses cloches. Ordre du Directoire.  
Archives bourgeoises, Porrentruy.

C'est dans ce contexte que, le 7 mai, jour de l'Ascension, a lieu la cérémonie du baptême des sept nouvelles cloches. Précisons que le terme de baptême, employé couramment dans ces circonstances, est impropre. Le baptême est un sacrement au sens théologique et en tant que tel ne s'applique pas aux objets. L'Église préfère parler de bénédiction.

Les journaux de l'époque ont largement relaté l'événement. Citons quelques extraits :

*Le Pays*, mercredi 10 mai 1893 :

*Lundi, comme nous l'avions annoncé, six cloches sont arrivées en gare de Porrentruy. De suite, et sans difficultés, elles ont été conduites à St-Pierre, puis installées dans la grande nef de l'église. Pour la cérémonie de demain, elles seront suspendues à 1,30 m du sol, ornées de rubans, fleurs et « robes de baptême », qui deviendront plus tard du linge d'autel. Un arc de triomphe en verdure et une charpente enguirlandée de branches de sapin soutiendront les cloches.*

*Le Pays*, dans son édition dominicale du 14 mai 1893, retrace la cérémonie du jeudi :

*À midi, un banquet réunit à l'Hôtel-de-Ville les membres du Conseil de paroisse, les marraines et les parrains. La Société de fanfare l'Union a eu l'aimable attention de venir jouer, pendant le repas, plusieurs morceaux sous les fenêtres de l'Hôtel-de-Ville. MM. Folletête, Ecabert et Choquard portèrent tour à tour des toasts fort applaudis. Les vêpres furent suivies du Te Deum qui clôtura cette belle solennité. M. Le Doyen Hornstein [a souhaité] que la concorde et l'harmonie des cœurs règnent au sein de la paroisse.*



Figure 3 Les cloches de l'église St-Pierre à Porrentruy, situation actuelle. Photo J.-L. Merçay, 2017.



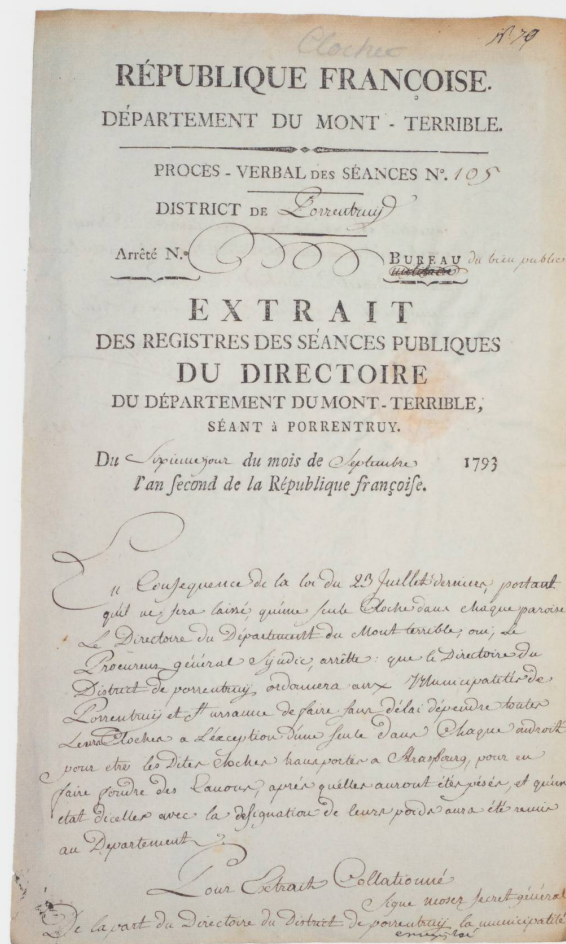


Figure 4 Arrêté du Directoire du Département du Mont-Terrible. « ... Il ne sera laissé qu'une seule cloche dans chaque paroisse. » Archives bourgeoises, Porrentruy.

		Second	total
Cloches de la Commune de Porrentruy, des cloches de St. Amann et de St. Amann			
Canton de Porrentruy			
Porrentruy (la paroisse)			
1. Une cloche pesant		187 lb.	
2. Cloche pesant		180 lb.	
3. Cloche pesant		180 lb.	
4. Cloche pesant		80 lb.	
5. Cloche pesant		59 lb.	
6. Cloche pesant		48 lb.	
7. Cloche pesant		56 lb.	
Total Ep.		887 lb.	886 lb.
Cloches du Collège			
1. Cloche pesant		63 lb.	
2. Cloche pesant		53 lb.	
3. Cloche pesant		55 lb.	
Total Ep.		171 lb.	152 lb.
Cloches du Château			
La première pesant		146 lb.	
La seconde pesant		126 lb.	
Total Ep.		272 lb.	272 lb.
St. Germain			
La 1 <sup>re</sup> pesant		163 lb.	
La 2 <sup>de</sup> pesant		870 lb.	
Total		1033 lb.	1033 lb.

Figure 5 Liste des voituriers réquisitionnés pour le transport des cloches. Archives bourgeoises, Porrentruy

Le clocher de l'église paroissiale de Porrentruy abrite actuellement neuf cloches (fig. 1 et 2). Avant son électrification, il fallait huit hommes pour mettre le carillon en mouvement. L'inscription qui figure sur le manteau de la cloche nous fournit de précieuses indications (date, fonction, parrains et marraines, autorités religieuses). À titre d'exemple, la cloche consacrée à *Ste Marie Immaculée*, dite aussi *cloche de l'Angélus*. Elle donne le mi et pèse 910 kilos. D'un côté, elle porte cette inscription : *Sicut lilium inter spinas Virgo Immaculata duc nos ad regna beata*. De l'autre côté, on lit en français : *J'ai été baptisée par Mgr X. Hornstein, prélat de la maison de S. S. Curé-doyen sous le règne de Léon XIII et l'épiscopat de S. G. Mgr Léonard, le Conseil paroissial étant composé de Fr. Ecabert, président, C. Folletête, vice-président, L. Boinay, L. Chalverat secrétaire. / Patrini : A. Béchaux, H. Grenouillet. / Matrinae : V. Crevoisier, M. Dubail.*



Figure 6 François-Xavier Hornstein (1840-1905), curé-doyen de Porrentruy. Fonds Jacques Theurillat.

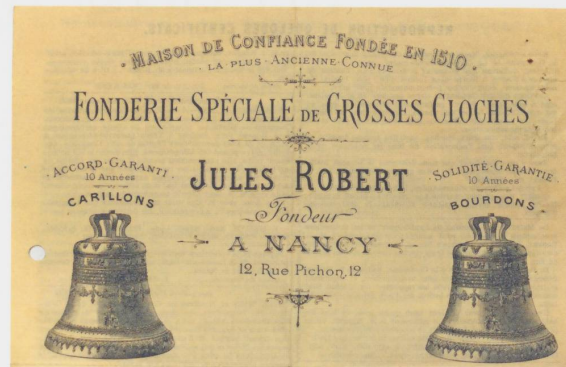


Figure 7 Publicité de Jules Robert, fondeur de cloches à Nancy, qui établit une succursale à Porrentruy, rue de Lorette. Archives de la paroisse catholique, Porrentruy.

#### Une fonderie de cloches à Porrentruy.

La maison Robert<sup>3</sup> (fig. 7), une des plus anciennes de France, fut créée à Nancy en 1510. Vers 1903, la Suisse augmente les droits d'entrée sur les cloches. Jules Robert s'installe alors à Porrentruy et construit une fonderie à la rue de Lorette. Plus tard, il retourna à Nancy où il est décédé en 1933.

#### Tradition

Autrefois, du vendredi saint au matin de Pâques, les cloches se faisaient discrètes. Elles étaient remplacées par les crécelles, actionnées par les servants de messe. La tradition disait qu'elles étaient parties à Rome pour recevoir la bénédiction du pape. Elles y passaient ces trois jours de tristesse et revenaient chargées d'œufs qu'elles laissaient choir maladroitement dans les haies à l'intention des enfants. Ceux-ci scrutaient le ciel en vain ; jamais ils n'ont pu apercevoir les cloches revenir à tire-d'aile reprendre dans le clocher leurs places et leurs fonctions respectives.

<sup>3</sup> Selon Gustave Amweg, *Les arts dans le Jura bernois et à Bienne* / tome II / p. 303.